

Jouy-sous-les-Côtes

(patois : Joïé)

Population : en 1801 : 568 hab. _ en 1851 : 803 hab. _ en 1901 : 710 hab.

dont 103 militaires

Patron : Invention de St Etienne, 3 août

Ce village est situé au pied du versant oriental des Côtes de Meuse, près de la limite du département.

Il avait autrefois pour annexe Corniéville et ne comptait en 1749 que 85 habitants ou chefs de famille. Il dépendait alors du diocèse de Toul ; office et prévôté de Foug, recette et bailliage de Commercy, cour souveraine de Nancy. L'abbé do Rangéval était collateur de la paroisse ; le roi et le comte de La Pierre en étaient seigneurs.

L'église est un édifice remarquable du style flamboyant (XVe siècle) ; elle a été construite sur l'emplacement d'une ancienne église romane dont le chœur est conservé et forme une chapelle latérale

Il existe à Jouy une maison de charité ou hospice, qui fut fondée le 4 janvier 1745 par Etienne le Conty de La Pierre et Marie-Barbe-Louise de Jouy de Vauzelle, fondation confirmée par lettres-patentes, le 3 mai suivant.

Industrie. — Vignes. — Fabriques de chaînes de montres.

Écarts. — Le Pas-Bavard, ferme, à 2 km. — Fort de Jouy, à 1 km.

A Jévaux ancienne cense attenant au village, se trouve une élégante chapelle style XIII^e siècle, reconstruite en 1801, sur l'emplacement d'une autre chapelle détruite à la Révolution,

© Département de la Meuse : géographie physique, économique, historique et administrative, par H. LEMOINE, directeur d'école à Verdun, édit. E. Huguet, 1909, 842 p. (OCTAVO 3756)